Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et

Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 3 (1926)

Heft: 16

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



ECR

Hebdomadaire paraissant tous les Jeudis à Lausanne et Genève

Directeur: L. FRANÇON, fondateur

ADMINISTRATION et RÉGIE DES ANNONCES : Avenue de Beaulieu, 11, LAUSANNE — Téléph. 82.77 ABONNEMENT: Suisse, 8 fr. par an; 6 mois, 4 fr. 50 :: Etranger, 13 fr. :: Chèque postal Nº 11. 1028 RÉDACTION: L. FRANÇON, 22, Av. Bergières, LAUSANNE: Téléphone 35.13



GRAUSTARK

au Théâtre Lumen

Nous voyons cette semaine au Théâtre Lumen une des récentes réalisations de la belle artiste, Norma Talmadge, dont le talent n'est pas discutable. Elle est née à Niagara Falls en 1897 et débuta en 1912 à la Vitagraph dans des circonstances extraordinaires. Son premier rôle fut celui d'une des condamnées à mort dans la scène de l'exécution de Sidney Carton, dans le film tiré d'Un Drame d'amour sous la Révolution, de Charles Dickens. Depuis, cette artiste a été graduellement en progrès et nous la voyons aujourd'hui classée parmi les grandes vedettes du cinéma américain. Graustarh restera une de ses meilleures créations, très bien secondée par Eugène o'Brien et Mac Mae Dermott qui remplit admirablement le personnage du fourbe Féses melinemes de Mac Mae Dermott qui remplit admirablement le personnage du fourbe Fédor. Mais au fait vous ne connaissez pas l'histoire de Graustark; la voici résumée en quelques lignes: La jeune princesse Rita de Graustark (Norma Talmadge) a été fiancée, contre son gré, au prince Fédor, homme fourbe et cruel, cette union lui paraissait d'autant moins agréable qu'elle avait fait la connaissance, au cours d'un récent voyage, de son idéal un jeune Américain appelé William Lorry, pour lequelle avait ressenti le coup de foudre. Fédor qui a surpris les sentiments de sa fiancée, ourdit un complot pour perdre William qui est accusé de meurtre et est condamné à mort. Rita parvient à faire évader William qui arrive à démontre la félonie de Fédor et à prouver son innocence.

Il est impossible de se faire une véritable

félonie de l'édor et à prouver son innocence. Il est impossible de se faire une véritable opinion de cette œuvre cinématographique dont les données paraissent à la lecture dénuées de toutes ressources dramatiques sans l'avoir vue interprétée par des acteurs tels que ceux qui composent le cast. Graustarh fera sur les spectateurs une profonde impression et intéressera à plus d'un titre tous ceux qui ont lu l'ouvrage de Georges Barr Mc. Cutcheon duquel le film a été tiré



LE VOLEUR AU PARADIS AU ROYAL-BIOGRAPH

TIGRE



Voir en 2me prime grafuite que nous offrons à tous nos lecteurs.
page la belle prime grafuite Achetez L'Écran. Paraît le jeudi.



Ronald Colman and Doris Kenyon in "A Thief in Paradise"



Aileen Pringle and Ronald Colman in "A Thief in Paradise"

César, cheval sauvage à la Maison du Peuple

Après les singes qui firent au music-hall la fortune de leurs managers et au cinéma celle de leurs impresarios, après les chiens étonnants qui ont signé, la patte tenue par leurs maîtres, des contrats fabuleux, nous avons eu les chevaux savants capables de tenir un rôle de première improdance.



De cette classe sort César, cheval sauvage, qui, parmi des compagnies de chevaux en liberté, rétablit à la manière de William Hart l'ordre et assure la justice. Dans sa tribu il est le maître incontesté, le protecteur.

Un rival, blanc de robe, alors que César est un pur-sang noir, moleste quelques compagnons du chef. Une lutte sévère le met aux prises avec lui et, vaincu, l'importun doit s'enfuir. Un home tentera de capturer César, mais sans succès. Il n'y a dans tout ceci qu'une vedette, César, et du côté des hommes, Léon Bary. Ce qui comptera pour les curieux d'inédit, ce sont les paysages superbes dans lesquels se déroule toute l'action, deux sauts fantastiques de César, la beauté de lignes du merveilleux animal et l'éloquente expression de ses yeux admirables.

Jean CHATAIGNER.





Quelques scènes de César, cheval sauvage